

## Lettre de D'Alembert à Laus de Boissy, 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Laus de Boissy, 1777, 1777-00-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/449>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai l'honneur de vous envoyer la petite lettre...

RésuméLui envoie la « petite lettre » [sur Mme Geoffrin]. Il faut que Laus de Boissy sache que Mme de la Ferté-Imbault lui a fait fermer la porte de sa mère un an avant sa mort.

Date restituée[fin 1777]

Justification de la datationelle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]

Numéro inventaire77.57

Identifiant247

NumPappas1710

### Présentation

Sous-titre1710

Date1777-00-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettrePougens 1799, p. 271-272  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireLaus de Boissy  
Lieu de destinationNon renseigné  
Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceimpr., « en lui envoyant un exemplaire de sa première lettre à M. de Condorcet sur la mort de Mme Geoffrin »  
Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarqueselle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]  
Auteur(s) de l'analyseelle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

( 270 )

» présence , les soulager par mes  
» soins , jouir en pleurant des pro-  
» cieuses marques de votre tendresse ,  
» recueillir 'enfin vos dernières pa-  
» roles pour en conserver un souve-  
» nir éternel. Cette privation amère  
» me perce le cœur ; j'étois condamné  
» à vous perdre une année entière  
» avant votre mort . . Tels étoient ,  
mon cher ami , les sentinelles qui  
remplissoient mon ame en voyant  
porter au tombeau cette femme si  
digne de vivre , et que la terre auroit  
dû conserver toujours.

Adieu ; je ne vous écrirai plus tout  
ce que je sens pour elle ; mais je vous  
le dirai souvent encore : ma tendre  
amitié pour l'un et l'autre se réserve  
cette affligeante mais unique res-  
source.

---

Pappas 1710

( 271 )

*Du même*

A M. LAUS DE BOISSY ,

*En lui envoyant un exemplaire  
de sa première lettre à M. de  
Condorcet sur la mort de M<sup>me</sup>.  
Geoffrin.*

MONSIEUR ,

J'ai l'honneur de vous envoyer  
la petite lettre que vous me de-  
mandez d'une manière si obligante .  
Il est nécessaire que vous sachiez ,  
pour l'intelligence de la dernière  
page , ce qui n'est ignoré d'au-  
cun des amis de M<sup>me</sup> Geoffrin ,  
que M<sup>me</sup> de la Ferté-Imbault , sa  
fille , sotte créature , et dévote po-  
litique , m'a fait fermer la porte de  
sa mère un an avant sa mort , pour  
faire sa cour aux fanatiques , au grand  
regret de cette malheureuse femme ,  
qui me désiroit , et n'osoit se plain-  
dre d'en être privée .

Je souhaite , monsieur , que cet  
M 4

Longens Am VII 1793 t. I, pp. 171-272  
[2773] D'Albemarle à Paris de Boissy

1710  
• 247

épanchement de mon cœur obtienne l'indulgence du vôtre, dont il a besoin. La lettre honnête que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, m'est garant de cette indulgence.  
J'ai l'honneur, etc.

## LETTERS

SUR

### MILORD MARÉCHAL.

#### LETTER

DE M. \*\*\*.

Après la perte d'un ami tel que milord Maréchal, son souvenir devient la plus douce consolation que je puisse me procurer. Tant qu'il a vécu, je me suis si vivement livré au plaisir de l'aimer, et au bonheur de jouir de l'amitié qu'il daignoit m'accorder; celle que j'avois pour lui me rendoit si intéressans les événemens courans de sa vie, que je ne me doutois pas qu'ils ne me fussent toujours également présens. Je me trompois : on ne pense guères

M. 5